

## Bibliographie

Djamshid KĪYĀNFAR, A. ROUHBAKHSHAN,  
Dominique TORĀBĪ

### 1. Les manuscrits du *Shāhnāme* se trouvant en Iran

Le quatrième siècle de l'hégire (X<sup>cs.</sup>) est celui au cours duquel on s'attache à mettre en forme l'histoire préislamique de l'Iran et à rédiger des ouvrages, tant en prose qu'en vers, sur la mythologie iranienne. C'est également la grande époque de la compilation des épopées mythiques, et c'est sur cette toile de fond que s'enlève la composition du *Shāhnāme*. Avant que Ferdowsi ne se mette à la tâche, à partir de 370h./980, plusieurs auteurs iraniens avaient déjà navigué dans les mêmes eaux: Abu'l-Mu'ayyad al-Balkhī est considéré comme le premier auteur qui ait composé un *Shāhnāme*, suivi de Abū 'Alī Moḥammad-e Balkhī qui en écrivit un autre à partir des sources pehlevies, puis de Abū Manṣūr Moḥammad b. 'Abd al-Razzāq, dont l'ouvrage est connu comme la référence principale de Ferdowsi.

Le premier poète persan qui s'essaya à mettre le *Shāhnāme* archaïque en vers est Mas'ūdī-ye Marvazī, au début du 4<sup>cs.</sup>/X<sup>cs.</sup>, puis Daqīqī-ye Tūsi, dont un millier de vers nous sont parvenus grâce à Ferdowsi qui les a insérés dans son propre *Shāhnāme*.

Par la suite, le texte de Ferdowsi fut non seulement imité, mais également traduit en prose arabe (vers 620-642h./1223-1244) par Bondārī, et en ture versifié (en 916h./1510) par 'Alī Afandī, pour être traduit ensuite en de nombreuses langues, notamment l'anglais: la bibliographie ferdowsienne d'Iradj Afshār recense une soixantaine de traductions du *Shāhnāme* en cette langue!

La première édition imprimée serait celle qu'établit Sir William Jones en 1777 et qui ne comportait que quelques fragments en anglais de l'œuvre. Vient ensuite la première édition complète, celle de T. Macan (Calcutta, 1829),

toujours en anglais, suivie de celle, bilingue, de Jules Mohl (Paris 1833-1855) en quatre volumes. Un bel exemplaire de cette édition, offert par «Louis-Philippe, roi tout-puissant des pays de France» au roi d'Iran, se trouve dans l'ancienne Bibliothèque royale de Téhéran.

La première impression du *Shāhnāmeḥ* effectuée en Iran, à Téhéran, date de 1265-67h./1848-50 et fut suivie de nombreuses autres, plus ou moins correctes. La liste complète des éditions du *Shāhnāmeḥ* en différentes langues s'élèverait à un millier environ.

Il existe de nombreux textes manuscrits du *Shāhnāmeḥ* dispersés dans le monde entier et dont, jusqu'à maintenant, plus de 500 – complets ou non – ont été recensés dans les différentes collections privées et bibliothèques du globe. Le plus ancien qui soit daté est pour l'instant celui de la Bibliothèque de Florence, découvert par le professeur A.M. Piemontese (*supra* pp. 54-64).

Bon nombre de ces 500 manuscrits se trouvent en Iran, et Iradj Afshār en dénombre 46 dans sa "Bibliographie de Ferdowsi" publiée en 1355/1976, alors que la liste établie par Aḥmad Monzavī dans son "Index des manuscrits persans" se monte à 58 textes. Quant à nous, nos recherches nous ont permis de recenser, dans 24 bibliothèques privées et publiques du pays, 79 textes manuscrits du *Shāhnāmeḥ*, dont voici la liste par ordre alphabétique des bibliothèques (les indications codicologiques de chaque manuscrit, trop longues pour paraître dans le cadre de cette rubrique, feront l'objet d'une publication ultérieure en persan):

- 1) *Ketābkhāne*-ye 'Abdolḥamid Mowlavi (Méched), XV<sup>e</sup>s., inachevé.
- 2) — Āstān-e Qods-e Rażavī/Mausolée de l'imam Reżā (Méched), 3 textes: ms. 4247 du XVI<sup>e</sup> s.; ms 55 du XVIII<sup>e</sup>s.; ms 4248 daté 1212h./1797.
- 3) — Bū'Alī (Hamadan), texte complet en deux volumes.
- 4) — Dāneshgāh-e Tarbiyat-e Mo'alleḥ / Université de formation des professeurs (Téhéran), ms. 119, incomplet, XVII<sup>e</sup>s.
- 5) — Dāneshkade-ye Elāhiyāt/ Faculté de Théologie (Téhéran), ms. 125b, XIX<sup>e</sup>s.
- 6) — Djāme'-e Kabīr-e Vaziri/ Grande Mosquée Vaziri (Yazd), 2 textes: ms 3674 du XVIII<sup>e</sup>s.; et ms. 15179 du XIX<sup>e</sup>s.
- 7) — Madjles-e Showrā/1 (Ancien Parlement, Téhéran), 6 textes: ms. 5243, inachevé, XIV<sup>e</sup>s.; ms. 1100, XVI<sup>e</sup>s.; ms. 1101, XVI<sup>e</sup>s.; ms 2529, daté 1055h./1645; ms. 2530, incomplet, XVII<sup>e</sup>s.; ms. 1102, incomplet, XIX<sup>e</sup>s.
- 8) — Madjles-e Showrā/2 (Ancien Sénat, Téhéran), ms. daté 1009h./1660.
- 9) — Madrese-ye Sepahsālār (Ecole de théologie Sepahsālār, Téhéran), 2 textes: ms. 313, XVI<sup>e</sup>s.; ms. 314 daté 1030h./1620.
- 10) — Mahdavī, Dr. Asghar (Téhéran), 4 textes: ms. 62, XVI<sup>e</sup>s.; ms. 63 daté 1005h./1596; ms. 61 daté 1241h./1825; et ms. 175, XIX<sup>e</sup>s.
- 11) — Malek (Téhéran), 4 textes: ms. 5994, XIV<sup>e</sup>s., – considéré comme le plus ancien manuscrit non-daté –; ms. 5986, XVI<sup>e</sup>s.; ms. 382, XVI<sup>e</sup>s.; et ms. 5055, XVIII-XIX<sup>e</sup>s.
- 12) — Markazī-ye Dāneshgāh-e Tehrān (Bibliothèque centrale de l'Université de Téhéran), 6 textes: ms. 81b, daté *shawwāl* 864h./début été 1459; ms. 1340,

XV<sup>cs.</sup>; ms. 1339, daté 1001h./1592, +159 "madjles", le plus illustré; ms. 7751, daté fin *sha'bān* 1012h./janvier 1604; ms. 5174, XVIII<sup>cs.</sup>; ms. 238, XIX<sup>cs.</sup>.

13) — Mellī-ye Tabrīz (B.N. de Tabrīz), 2 volumes: ms. 3604, daté 1018h./1609; ms 3600 (suite du précédent), daté 1018h./1609).

14) — Mellī-ye Tehrān (B.N. d'Irān, Téhéran), 12 textes: ms. 972/f, XV<sup>cs.</sup>; ms. 982/f, daté 948h./1541; ms. 3309, daté 966h./1558; ms. 1036/f, daté 1085h./1674; ms. 1060/f, daté 1239-40h./1823-4; ms. 1236/f1, daté 1269h./1852 [un des plus beaux ouvrages de la B.N.I.]; ms. 3047/f, XIX<sup>cs.</sup>; ainsi que cinq autres manuscrits non encore catalogués dont un date de l'époque timouride (XIV<sup>cs.</sup>), deux de l'époque safavide (XVI<sup>cs.</sup>), un de l'époque qādjāre (XIX<sup>cs.</sup>) et un dans un état de dégradation qui ne permet pas le classement.

15) — Mūze-ye honar-hā-ye tazyīnī (Musée d'arts décoratifs, Téhéran), ms. XVII<sup>cs.</sup>.

16) — Mūze-ye khalīfagarī-ye koll-e Arāmene-ye Azarbāyjdjān dar Kalīsā-ye Maryam-e Moqaddas (Musée du patriarcat des Arméniens de l'Azarbāyjdjān, Tabrīz), exécuté en 980h./1572.

17) — Mūze-ye Mellī-ye Irān (Musée National d'Irān, anciennement: Irān-e Bāstān, Téhéran), 3 textes: ms. 3590, daté 895h./1489; ms. 4361, daté 938h./1531; ms. 4336, XVI<sup>cs.</sup>, ces deux derniers ont été légués par Shāh 'Abbās le Grand au mausolée du *Shaykh Saḡī* à Ardebīl, en 1017h./1608.

18) — Mūze-ye Reżā 'Abbāsī (Musée Reżā 'Abbāsī, Téhéran), 9 textes: ms. 73-1, daté 843 h./1439; ms. 1193, daté 853 h./1449; ms. 596, XVI<sup>cs.</sup>; ms. 25, daté 1000h./1591; ms. 1227, daté 1060h./1650; ms. 1169, XVII<sup>cs.</sup>; ms. 67-1, daté 1239h./1823; ms. 50-1, daté 1243h./1827; ms. 559, daté 1274h./1857.

19 à 22) — Privées:

a) Collection de Aḡmad-e Afshār-e Shīrāzī (Téhéran), ms. daté 934h./1527.

b) Collection d'Amīr Asadollāh 'Alam (Téhéran), ms. daté 971h./1563.

c) Collection de Nūrānī-ye Veşāl (Téhéran), ms. XIX<sup>cs.</sup>.

d) Collection de Farāḡ (Téhéran?), ms. daté 1008h./1599 (mentionné par I. Afshār).

23) — Saḡtanatī (Bibliothèque royale, actuellement dans le palais du Golestān), 14 textes: ms. 341, de 829-833h./1425-9, le plus ancien texte daté du *Shāhnāmeḡ* qui se trouve en Iran et sur lequel nous reviendrons; ms. 348, daté *saḡar* 847h./juin 1443; ms. 345, daté 929h./1522; ms. 350, XVI<sup>cs.</sup>; ms. 349, XVI<sup>cs.</sup>; ms. 351, XVI<sup>cs.</sup>; ms. 343, daté 1021h./1612; ms. 347, daté 1061-8h./1650-7; ms. 346, XVII<sup>cs.</sup>; ms. 344, daté 1189h./1175; ms. 338, daté 1252h./1836; ms. 342, daté 1262-76h./1845-59; ms. 352, XIX<sup>cs.</sup>; ms. 339, daté 1314h./1896.

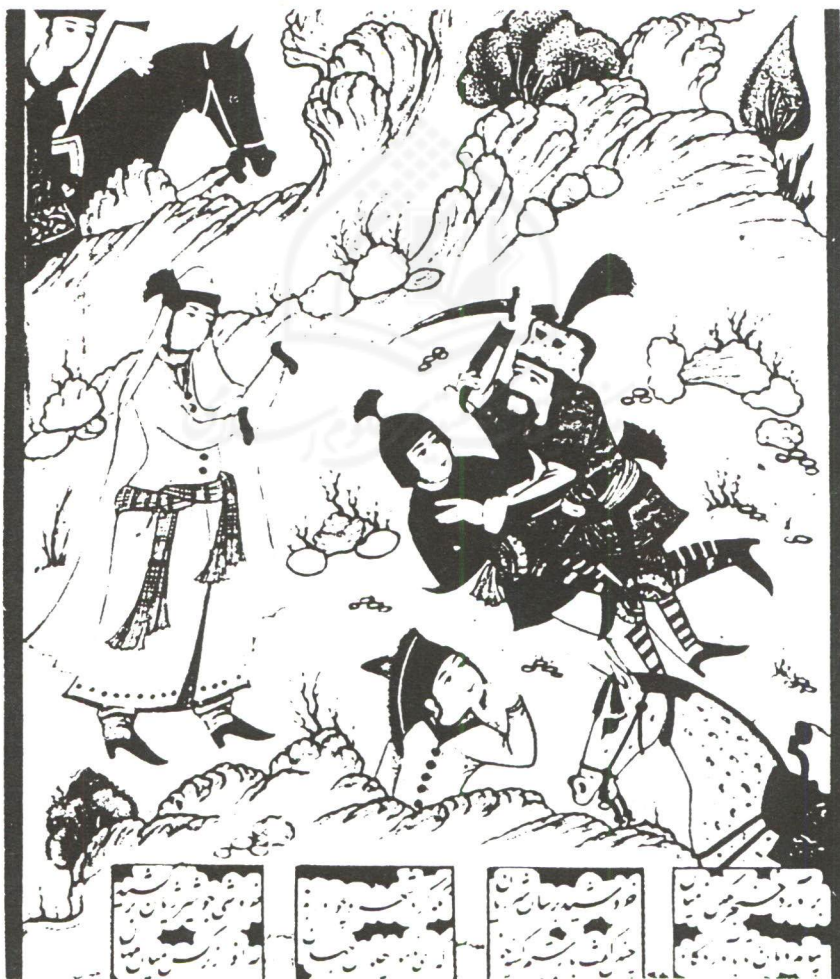
24) A cette liste il faut ajouter le ms. cité p. 228 de la «Bibliographie» d'Irađj Afshār: ce ms. daté de 1000h./1591, est mentionné pour la première fois par David Eugene SMITH (*A Bibliography of the principal manuscripts and printed edition of the Shah-Nameh in certain leading public libraries of the world*, New York, 1936).

### Remarques

Parmi ces soixante-dix-neuf manuscrits du *Shāhnāmeḡ* qui se trouvent en

Iran, celui qui est supposé le plus ancien (*aqdam-e nosakh*) serait le ms. 5994 de la Bibliothèque Malek de Téhéran, qui date du XIV<sup>e</sup>s., mais qui porte la date falsifiée de l'an 600h./1203. Il a été exécuté par Maḥmūd b. Mīrān b. Ebrāhīm. Ce texte en *nasta'liq* sur papier Cachemire ne présente pas un grand intérêt, alors que le ms. 341 de la Bibliothèque royale est unique à divers titres: exécuté entre 829 et 833/1425-1429, sur l'ordre de Bāysonghor Mīrzā, prince cultivé timouride, ce texte contient une «introduction» en prose sur l'histoire de la réunion des *Bāstānnāmeḥ*-s (Livres de l'antiquité), la vie des auteurs qui ont précédé Ferdowsi et enfin la vie de Ferdowsi lui-même et sa fin amère. Une liste des dynasties des rois de l'Iran ancien termine cette partie.

Du point de vue artistique ce fameux «*Shāhnāmeḥ-e Bāysonghori*», est un chef-d'œuvre incontestable, notamment en ce qui concerne la calligraphie,



Miniature illustrant le ms. 346 de l'ancienne bibliothèque royale.

l'enluminure et la miniature. Ce texte, dont certains passages ont disparu, contient également 22 miniatures de l'école de Herat, uniques dans le genre. Le manuscrit a été luxueusement publié en 1350/1971.

Le manuscrit le plus long du *Shāhnāme* serait le ms. 350 de la même Bibliothèque, qui possède 1221 p. de 4 colonnes et de 25 l. C'est un texte complet datant du milieu du XVI<sup>e</sup>s. et qui, outre l'«Introduction», contient 43 «madjles» en miniature. On suppose qu'il a été exécuté par *Shāh Maḥmūd-e Neyshābūrī*.

La Bibliothèque du Madjles, pour sa part, renferme un manuscrit (5243), amputé de sa première moitié, qui est en *nasta'liq* du XIV<sup>e</sup>s.

Le manuscrit 1236 f/1 de la Bibliothèque Nationale d'Iran, de la main de *Ḥakīm-e Shīrāzī*, fils du poète *Veṣāl-e Shīrāzī* (m. en 1262./1845) est un des plus précieux du fonds des manuscrits de cette bibliothèque. Bien qu'il ne contienne que l'«Histoire de Zāl et de Rūdābeh» et les «conseils de Luqmān», 88 pages au total, il présente du point de vue artistique un travail exemplaire qui réunit les plus beaux modèles de frontispice, d'encadrement, d'incrustation, d'enluminure, de calligraphie, etc.

Parmi ces ouvrages la plus belle reliure enluminée appartient au manuscrit 344 de la Bibliothèque royale.

Quant aux dates de ces manuscrits, on a pu constater que 39 d'entre elles sont précisées:

829-833h., 843, 847, 853, 864, 895, 929, 934, 938, 948, 966, 971, 980, 1000, 1000, 1001, 1005, 1008, 1009, 1012, 1018, 1021, 1030, 1055, 1060, 1061-68, 1068, 1085, 1189, 1212, 1239, 1239, 1241, 1243, 1252, 1262-76, 1267, 1269, 1314.

Les manuscrits non datés ont été copiés aux siècles suivants:

VIII<sup>e</sup> s.h.: 2 mss.

IX<sup>e</sup>s.h.: 4 mss.

X<sup>e</sup>s.h.: 14 mss.

XI<sup>e</sup>s.h.: 5 mss.

XII<sup>e</sup>s.h.: 4 mss.

XIII<sup>e</sup>s.h.: 7 mss.

Il ressort de ces chiffres que la plus grande partie de ces manuscrits date des X<sup>e</sup>s.h./XVI<sup>e</sup>s. (au moins 26 textes), XI<sup>e</sup>s.h./XVII<sup>e</sup>s. (13 textes) et XIII<sup>e</sup>s.h./XIX<sup>e</sup>s. (au moins 18 textes). En revanche, le XII<sup>e</sup>s.h./XVIII<sup>e</sup>s., qui correspond à la chute des Safavides et à une période de troubles intérieurs, ne nous offre aucun travail sur le *Shāhnāme*.

## 2. Nouvelles publications

### Généralités

- MŪSAVĪ-ye BODJNŪRDĪ, Kāẓem (éd) *Dā'erat al-ma'āref-e bozorg-e eslāmī/ The Great Islamic Encyclopaedia*, t.II (Āl-e Rašīd/ Ebn-e Azrag), Téhéran, Centre de la Grande Encyclopédie Islamique, printemps 1369/1990.

738p. 29×21.

Le deuxième volume de la *Grande Encyclopédie islamique* vient de paraître, à un intervalle remarquablement bref du premier tome (1367/1989). Cette rapidité de parution est due au zèle des quelque 130 chercheurs, écrivains et traducteurs qui se sont attelés à la tâche monumentale de publier, en une soixantaine de volumes, la somme des connaissances sur l'islam: littérature, histoire, géographie, sciences, philosophie, *kalām*, mystique, sciences du *ḥadīth*, *fiqh*, etc... autant de thèmes abordés dans cet ouvrage qui contient 500 entrées et s'ouvre sur la dynastie des Āl-e Rašid, émirs wahhabides du nord de l'Arabie, pour se clore avec le juriste, historien et géographe du 5<sup>e</sup>.h./XI<sup>e</sup>, Ibn Azraq (Ebn-e Azraq).

- SHĀKERĪ, Ramažān-ʿAli, *Gandj-e hezār sāle. Ketābkhāne-ye Āstān-e Qods-e Ražavī qabl va baʿd az Enqelāb* (Un trésor millénaire. La bibliothèque centrale d'Āstān-e Qods... avant et après la Révolution), Méched, Āstān-e Qods-e Ražavī, 1367/1988, 275p., illustr., tableaux graphiques.

La bibliothèque centrale d'Āstān-e Qods-e Ražavī à Méched a une histoire six fois séculaire. A ce titre, c'est l'une des plus anciennes et des plus riches bibliothèques de l'islam, possédant plus de 257.000 ouvrages en 36 langues. Près de 29.000 de ces volumes sont des manuscrits inédits ou rares.

Le présent ouvrage, bien imprimé et largement illustré, retrace l'histoire de cette bibliothèque unique dont l'ancien fonds s'est constitué il y a plus de mille ans.

## Bibliographie

- [...], *Fehrest-e towṣīfī-ye maqālāt-e Madjalle-ye pažūhesh dar ʿelm va ṣanʿat/ Descriptive index of Articles of Research in Sciences and Technology Magazine*, Téhéran, Iranian Research Organization for Science & Technology, 1990, 68p.

Fondé il y a plus de huit ans pour rendre compte des nouvelles données scientifiques et techniques tant en Iran que dans le monde, le périodique *Pažūhesh* (Recherche), a publié jusqu'à présent 16 numéros contenant au total 151 articles sur les différentes branches de la science. Le présent ouvrage peut rendre bien des services aux spécialistes, surtout grâce à ses trois index portant sur les noms d'auteurs, la liste alphabétique des articles et celle des sujets traités.

- RAʿYAT-e ʿALĪĀBĀDĪ, Maryam, TĀHERĪ-ye LOṬFĪ, Shahrzād, ʿOMRĀNĪ, Nūshīn, *Maqāle-nāme-ye zan/ A Periodical Index on Women*, Tehran, Daftar-e pažūheš-hā-ye farhangī (Bureau des recherches culturelles), hiver 1368/1990, 236p.

Le Bureau des recherches culturelles, créé l'an dernier à Téhéran et dépendant des "Centres cinématographiques", a déjà publié plusieurs ouvrages de base dont une "Série des sources culturelles et cinématographiques", où

prend place le présent index qui rassemble les indices bibliographiques de 2.484 articles concernant la femme et publiés dans la presse iranienne.

L'ouvrage contient trois rubriques: "généralités", "vie conjugale" et "vie conjugale selon l'islam". La partie "généralités" est la plus étendue et la plus riche. Presque tous les sujets qui concernent la femme y ont été répertoriés: histoire, droit, politique, psychologie, enseignement, prostitution, croyances, amour, habillement, ...

Signalons au passage les trois premiers titres de cette collection: 1) *Ketāb-shenāsī-ye naqd-e film-hā-ye īrānī/ A Bibliography on Iranian Films Criticism* (214p.); *Ketāb-shenāsī-ye owqāt-e farāghat/ A Bibliography on leisure* (121p.); *Ketāb-shenāsī-ye sīnemā/ A Bibliography on cinema* (518p.).

## Lettres

- HĀFEZ SHĪRĀZĪ, *L'amour, l'amant, l'aimé*; cent ballades du *Divan* choisies, traduites du persan et présentées par Vincent Mansour MONTEIL, en collaboration avec Akbar TADJVIDI, Paris, Sindbad/ UNESCO, 1989, 308p.

Si Hāfez est un des poètes persans les plus connus en France, il n'en est pas moins celui dont la poésie paraît avoir défié toutes les tentatives de traduction exhaustives. Il n'existe à ce jour aucun texte intégral en français de son *Divan* bien que, depuis la première traduction par Ch. Defrémery, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, bien des auteurs se soient passionnés pour les vers du poète de Shīrāz.

Vincent Mansour Monteil n'a donc pas failli à la tradition en présentant un choix de "ballades" (cent au total) dans la Bibliothèque persane de l'UNESCO, en édition bilingue. Le lecteur persanophone sera enchanté de la superbe présentation du texte persan, dans des calligraphies originales de grands artistes contemporains. Quant au texte français, il a sans doute souffert du parti pris de versification que lui a infligé le traducteur: une matière aussi fluide que le ghazal hāfezien s'accomode mal du carcan de l'octosyllabe français, que seul un véritable poète peut manier avec sûreté. On peut en dire autant de l'emploi de la rime ou de l'assonance, qui à notre sens ne s'imposait nullement au traducteur. En un mot, Hāfez a perdu en grâce ce qu'il a gagné en clarté ... mais qu'est-ce que la clarté française pour Hāfez?

Il reste que pour les Français qui ne connaissent pas Hāfez, cette traduction peut être une bonne approche de l'univers du poète.

- MARTIN DU GARD, Roger, *Khānevāde-ye Tibo (Les Thibault)*, trad. Abolhassan Nadjafi (Téhéran, Nilūfar, 1368/1990, 2348p.).

Le célèbre roman de Roger Martin du Gard vient de trouver son traducteur, et nul doute que sa sortie récente (esfand 68) ne constitue un événement littéraire, tant par la valeur intrinsèque de l'œuvre que par la qualité de sa traduction persane: Abolhassan Nadjafi –qu'il est superflu de présenter ici– a su rendre, avec sa maîtrise habituelle, le style généreux du grand romancier

français de l'entre-deux-guerres, et les quatre tomes du texte persan des *Thibault* trouveront désormais leur place aux côtés des *Antimémoires* de Malraux, pour ne citer que la dernière des traductions effectuées par A. Nadjafi.

## Géographie

- AFŠHĀR-e SĪSTĀNĪ, Iradj, *Moqaddeme-yī bar shenakht-e il-hā, čādor-neshūnān va tavāyef-e 'ashāyerī-ye Īrān* (Introduction à la connaissance des tribus, des nomades et des peuplades de l'Iran), Téhéran, [auteur], 1366/1987, 2t, 1200p. cartes, illustr.

Cet ouvrage monumental comprend 19 chapitres, dont l'imposant sous-titre donne un aperçu: approche géographique et historique; structure sociale et économique des tribus; races, langues et religions; types d'habitation selon les mouvements saisonniers, etc...

Pour ceux qu'une bibliographie intéresserait, signalons qu'il existe, publiée en 1366/1987 par le Secrétariat du Conseil Supérieur des Tribus d'Iran, une «Bibliographie persane des tribus iraniennes» qui recense les nombreux ouvrages parus sur la question et qu'I. Afshār-e Sīstānī, dans son introduction, paraît totalement négliger.

- MOVAHHED, Parvāneh (Traducteur), *Tārīkh-e shahr (Shahr-hā-ye eslāmī va orūpāyī dar qorūn-e vostā)*, Téhéran, P.U.I., été 1369/1990, 248p. 24×23, illustr.

Cet ouvrage est la traduction persane des chapitres 4, 5 et 6 de *Storia della Città* de Leonardo BENEVOLO (Rome, 1975) établie sur la traduction anglaise faite par Geoffrey CULVERWELL à Londres en 1980 sous le titre *The History of The City*. Ces trois chapitres portent sur "La formation du milieu urbain au Moyen-Age", "Les villes islamiques" et "Les villes européennes au Moyen-Age". Y sont étudiées en détail les villes de Venise, Bruges, Bologne, Nuremberg, et Florence.

Leonardo Benevolo, l'un des plus grands historiens de l'architecture, est bien connu des architectes iraniens. Deux de ses ouvrages ont déjà été traduits en persan: *Storia dell'architettura moderna* (Téhéran, 1353/1974) et *Le origini dell'urbanistica moderna* (Téhéran, 1355/1976). La présente étude, d'une grande précision, intéressera tout autant les amateurs d'histoire que les passionnés d'architecture.

De nombreuses photographies, cartes et croquis, bien rendus techniquement, facilitent l'accès de l'ouvrage aux non-initiés.

- RAFĪ'Ī, Mīnū, *Maskan va darāmad dar Tehrān, Gozhashte, hāl, āyandel Housing and Income in Tehran, Past, Present, Future*, Téhéran, Ministère du logement et du développement urbain, 1368/1989, 77p. (persan), +13p. (résumé en anglais), cartes, graphiques.

Basée sur les recensements officiels effectués en 1966, 1976 et 1986, cette étude a pour but de faire connaître la situation anarchique du logement telle qu'elle existe à Téhéran actuellement. L'auteur tente d'autre part d'établir un budget prévisionnel, par catégories sociales, des dépenses affectées au logement.

• TAVASSOLI, M., BARKEŠLŪ-MANSŪRĪ, M., BONYĀDĪ, N. et MO'MENĪ, M.-U., *Tarrāhī-ye shahrī dar bāft-e qadīm-e Yazd/Urban Design in the Inner Core of the Historic city of Yazd*, Téhéran, Ministère du logement et du développement urbain, hiver 1368/1990, 161+IIIp., cartes, illustr.

Le développement de l'urbanisme, lié au boom démographique et aux modifications du style de vie, menace sérieusement l'ancien tissu urbain des villes iraniennes. Certaines d'entre elles ont ainsi vu disparaître toute trace de leur passé architectural, cette part importante du patrimoine culturel. L'urgence de sauvegarder ce qui peut en rester est ainsi apparue à une équipe d'urbanistes, et leur attention a été attirée par la ville de Yazd. Typique du point de vue de son architecture, Yazd présente encore des vestiges d'urbanisme traditionnel. Le travail de ces professionnels a donc été, quinze mois durant, d'étudier les méthodes qui permettraient de sauver ces vestiges.

Le résultat de leurs travaux fait l'objet du présent ouvrage, où une série de huit rapports a été traitée pour analyser l'ensemble du milieu urbain de Yazd dans son contexte culturel, social et économique. Des solutions sont proposées pour la préservation des techniques traditionnelles et le développement de l'artisanat.

Signalons d'autre part qu'en 1364/1985 un ouvrage est paru à Téhéran sur «l'Alphabet de la maison traditionnelle à Yazd», non mentionné par les auteurs.

## Histoire

• KARĪMZĀDEH-TABRĪZĪ, Moḥammad-'Alī (éd.), *Asnād va farāmīn-e montasher na-shode-ye qādjarī az dowre-ye Fath-'Alī Shāh /Unpublished Qajar Documents and Farman from Fathalishah period*, Londen, Kanoune Ketab Limited, mars 1989, XI+299p.

L'époque qādjaré nous a laissé une grande quantité de documents, dont la plupart sont dispersés dans des archives officielles, tant iraniennes qu'étrangères. Néanmoins, on peut encore en trouver beaucoup aux mains des particuliers, souvent appartenant aux anciennes grandes familles du pays. C'est ainsi que les hasards d'une vente londonienne ont mis l'éditeur du présent recueil en possession des 144 documents qui constituent cet ouvrage.

Rédigée d'une plume raffinée, cette compilation est l'œuvre d'un secrétaire de la cour de Fath-'Alī Shāh, en lequel l'éditeur croit reconnaître Mīrzā Moḥammad-e Nāyīnī, surnommé Forūgh. S'ouvrant sur le récit du couronnement de Fath-'Alī Shāh, cette suite de 144 firmans, lettres et récits jette une lumière nouvelle sur la société iranienne de l'époque et sur les relations

qu'entretenait le shāh avec l'étranger. Quelques vers sur la vie de l'auteur viennent clore cet ouvrage, totalement inédit jusqu'à ce jour, qui fera sans doute le bonheur des érudits.

- SA'ĪDĪ, Khosrow, *Allāh-yār-e Šāleḥ*. Tome I: Biographie. Téhéran, Ṭalayeh, 1367/1988, 235p., illust.

Cette biographie de A. Šāleḥ est constituée pour moitié des souvenirs du célèbre homme d'Etat iranien, racontés par lui-même à l'auteur: il s'agit de sa jeunesse et de ses activités jusqu'à l'année 1321/1942. La suite de l'ouvrage, retraçant les événements qui marquèrent la vie politique de Šāleḥ jusqu'à sa mort en 1359/1980, utilise les propres souvenirs de Khosrow Sa'īdī.

Précisons qu'en 1364 fut publié un livre intitulé «Souvenirs de Allah-yar-e Šāleḥ», dans lequel étaient rassemblés divers témoignages ainsi que le texte de ses discours au Parlement.

## Pédagogie

- FARAHZĀD, Farzāneh, *Nokhostīn dars-hā-ye tardjoma/ ABC of Translation*, Téhéran, P.U.I., printemps 1369/1990, 96p.

La création, il y a quelques années, de la section "Traduction" des études de langue étrangère (niveau licence) a mis à jour une question urgente: peut-on enseigner la traduction? Problème épineux, puisqu'il est évident que les qualités d'un traducteur dépendent tout autant de son sens des langues que de sa faculté d'immersion dans le texte qu'il traduit. En ce sens, "enseigner" la traduction est impossible. Néanmoins, il reste qu'on peut en mettre les bases élémentaires à la portée des étudiants en les initiant aux subtilités du lexique et de la syntaxe de la langue-cible.

Le présent ouvrage, bien que fort mince, pourra rendre des services aux jeunes traducteurs, par la méthodologie qu'il esquisse à grands traits et les multiples exemples proposés, essentiellement tirés de la littérature anglo-saxonne.

## Arts

- DURING, Jean, *Musique et mystique dans les traditions de l'Iran*, Paris-Téhéran, IFRI, 1989, 688p.

Ce volumineux traité d'ethnomusicologie, qui valut à son auteur le prix A. D. R. E. R. U. S. en 1987, ne manquera pas de passionner ceux qui, spécialistes ou amateurs, s'intéressent au rôle complexe de la musique dans les rituels mystiques iraniens. L'originalité de cet ouvrage tient surtout à la démarche très particulière de Jean During, qui s'en explique dans la préface: loin de rechercher la pure objectivité, où l'objet de la recherche est saisi dans toute son altérité, avec la part d'incompréhension que comporte nécessairement une telle

attitude, il a fait le choix de l'implication personnelle et de la subjectivité. Une telle méthodologie, qui entraîne parfois le chercheur à abandonner son rôle d'observateur pour celui de participant, n'est pas sans ambiguïté, et Jean During analyse avec lucidité les écueils de sa démarche, la seule possible en l'occurrence: les rites mystiques sont secrets par définition, et le *hāl* ne se laisse appréhender que de l'intérieur. Tout parti-pris d'objectivité (d'extériorité en somme) revient à vider de son sens une recherche dont le but est précisément de pénétrer au cœur de l'expérience mystique et musicale puis de tenter de penser et d'analyser cette expérience.

Dans le contexte iranien qui est celui de cet ouvrage, l'analyse ne prétend pas épuiser un sujet qui déborde d'ailleurs largement la sphère épistémologique de l'ethnomusicologie, mais «traiter certaines musiques dans leurs rapports avec la mystique, en posant seulement des repères culturels indispensables». C'est ainsi que sont abordés les rites et traditions musicales du Baluĉistan et du Kurdistan, l'accent étant mis plus particulièrement sur les rites *guāti* et *qalandari* ainsi que sur la musique des *Ahl-e Haqq*. A partir de ces études précises, l'auteur nourrit une réflexion esthétique et philosophique sur les rapports du mysticisme et de la musique qui se clôt par quelques considérations pénétrantes sur le pouvoir de la musique—dans la mesure, comme ne manque pas de le souligner Jean During, que l'essentiel de ce pouvoir relève du domaine de l'indicible.

- KHOSHNEVĪS, Moḥammad-Ḥasan (ed), *Bulletin of the National Film Archive of Iran*, n.2, juin 1990, 64p.

Voilà une publication qui vient à temps pour faire connaître à un vaste public international les activités cinématographiques de l'Iran.

En effet les Archives nationales iraniennes du film ont adopté récemment un nouveau programme de développement visant à une plus grande ouverture sur la production étrangère et à une meilleure diffusion des films iraniens dans le monde. Depuis la reprise de leurs activités il y a deux ans, les Archives nationales iraniennes du film ont contribué largement aux efforts de la "Fédération internationale des Archives du Film" (FIAP) et ont établi des rapports actifs avec ses membres. Les ANIF ont par ailleurs créé une nouvelle bibliothèque et un centre de documentation, dont les efforts sont reflétés dans le présent *Bulletin*.

- READ, Herbert (éd.), *Ketāb-e Honar* (Le livre de l'Art), traduction de Ya'qūb Āzand, Téhéran, Mowla, 1367/1987, XXIV+634p.

Ce livre est la traduction d'un ouvrage en 3 tomes, *The Book of Art*, réalisé sous la direction d'Herbert Read, le célèbre critique d'art. C'est le cinquième ouvrage de cet auteur qui paraît en Iran, après *Mu'na-ye honar* / La signification de l'Art; *Honar va edjtemā'* / L'Art et la société; *Falsafe-ye honar-e mo'āser* / La Philosophie de l'art contemporain et *Tāriḫ-e Mokhtasar-e naqqāshī* / Petite histoire de la peinture.

L'ouvrage consiste en une analyse des facteurs de la perception artistique et de la création ainsi qu'en une présentation de l'histoire de l'art. Cette étude est

consacrée surtout à la peinture mais, comme le texte original ne contenait rien sur l'art islamique et l'histoire de la peinture en Iran, le traducteur l'a complété par quelques pages puisées à d'autres sources.

Sur le plan technique, ce livre s'inscrit dans une série de luxueux ouvrages sur l'art publiés récemment, et dont la vogue est due au succès qui accueillit, voici quelques années, les premiers essais en la matière. Malheureusement, il est clair que l'éditeur n'avait aucune expérience dans l'impression de ce type d'ouvrages et que, malgré les gros efforts financiers qu'il a dû consentir pour publier ce livre dans les conditions actuelles, le résultat est loin d'être brillant; en particulier les photographies en couleurs – si importantes – ne sont pas bien rendues. Il est regrettable que le fruit de tant d'efforts... et de frais soit médiocre, alors qu'il suffirait d'un peu de sérieux pour produire un excellent travail, qui justifierait le prix exorbitant de cet ouvrage, le plus cher publié jusqu'ici en Iran.

### 3. Revue des Revues

- **MA'ĀRIF** (Connaissances), quadrimestriel des Presses Universitaires d'Iran (P.U.I.), VI, 3, mars 1990, 176p.

- Nasrollah POURJAVADY, "Deux opuscules d'Abū Maṣṣūr-e Esfahānī", pp. 3-51.

Présentation du *Ketāb al-Minhādj...* et du *Dhikra ma'ānī al-Taṣawwuf...* d'Abū Maṣṣūr (m. en 418 h./1027), établis et annotés par N.P.

- Ismā'il SA'ĀDAT, "Commentaire coranique et genèse du langage mystique", pp. 52-104.

Traduction persane d'un chapitre de l'ouvrage de Paul Nwyia intitulé *Exégèse coranique et langage mystique...* (Beyrouth, 1970).

- Nasrollah POURJAVADY, "Un essai sur l'amour", pp. 105-148.

Cet article qui traite de la *Risālat al-Qiyān* de Djāhīz, présente en fait trois parties: une "Introduction" par N. Pourjavady, la traduction persane par A. Rouhbakhsan d'un article de Frédéric Sicard: "L'amour dans la *Risālat al-Qiyān*" (*Arabica*, XXXIV, 3, 1987), et la traduction persane par A.-R. Zakāvātī-ye Qarāgozlū du texte arabe de *Risālat al-Qiyān*.

- 'Alī-Rezā ZAKĀVATĪ-ye QARĀGOZLŪ, "La vie et les idées d'Ibn Sab'īn", pp. 149-157.

Court essai sur la vie et l'œuvre du philosophe andalou du XIII<sup>e</sup>s.

- Nasrollah POURJAVADY, "Vingt-trois fables morales", pp. 158-174.

Présentation de 23 contes persans puisés dans le manuscrit n° 3682 de la Chester Beatty Library.

- **MADJALLE-ye DĀNESHNĀMEH/ Quarterly Journal of the Islamic Āzād University**, I, 1, Printemps 1990, 120p., cartes.

L'Université libre islamique d'Iran, créée il y a huit ans, vient de lancer un nouveau périodique consacré aux sciences humaines. Dans ce premier numéro de *Dāneshnāmeḥ* (Encyclopédie) sont insérés les articles suivants:

- Edgar MORIN, “La méthode de la connaissance”, traduit du français par Alī ASADĪ.
  - “L’esclavage moderne: le trafic des enfants dans le Tiers Monde”, traduit de l’allemand par Homāyūn ELĀHĪ.
  - X. de PLANHOL, “Géographie historique et géographie culturelle”, traduit par ‘Alī PŪR-FĪKŪYĪ.
  - DJALĪL TADJLĪL, “Un aperçu de l’éloquence du *Nahdj al-Balāgha*”.
  - Gholām-‘Abbas TAVASSOLĪ, “Fārābī, fondateur de la société idéale”.
  - Moḥammad-Rezā SHARĪFZĀDEH, “Inflation et chômage dans les pays socialistes”
  - Rezā SHA‘BĀNĪ, “Les rivalités anglo-russes en Iran à la fin du règne de Nāseroddīnshāh”
  - Šādeq SHAHMĪRZĀDĪ, “Le premier historien”.
  - Rahmatollāh FARHŪDĪ, “Comment établir une carte géographique”.
- **NASHR-i DĀNISH** (Diffusion de la science), bimestriel des Presses Universitaires d’Iran consacré aux études persanes et à la critique de livres, X, 2, février-mars 1990, 92p.
- Nasrollah POURJAVADY, «La contemplation de la lune dans le ciel», II, pp. 2-15.
  - Suite d’une étude sur la *visio beatifica* dans la tradition islamique, surtout chez les Chi’ites.
  - Francis RICHARD, «Aux origines de la connaissance de la langue persane en France», pp. 16-23.
  - Traduction persane par A. Rouhbakhshan, d’un article publié dans *Luqmān* (III, 1, automne-hiver 86-87, pp. 23-42).
  - Nāser-e ĪRĀNĪ, «La crise de la démocratie en Iran», pp. 24-31.
  - Compte rendu de Fakhredin AZIMI: *Iran, The Crisis of Democracy*, London, I.B. Tauris & Co. Ltd, 1989.
  - Abolḥasan ‘ALĀ’Ī, «L’énigme d’une prétendue épopée», pp. 32-39.
  - Compte rendu critique de l’édition préparée par ‘Alī Dehbāshī de *Ḥamāse-ye Fathnāma-ye Nāyebī* (L’épopée du livre de la victoire de Nāyeb [Ḥoseyn-e Kāshī]). Selon A. ‘Alāy’ī, cette édition fourmille d’erreurs et de contresens introduits par l’éditeur.
  - Yusef MADJIDZĀDEH, «Gordon Childe et l’archéologie», pp. 38-42.
  - Compte rendu de la traduction persane de Gordon Childe: *A Short Introduction to Archaeology* faite par Hāyede Mo‘ayyerī (Téhéran, I.E.R.C., 1368/1989).
  - Hūshang A‘LAM, «A propos de la flore iranienne», pp. 43-47.
  - Compte rendu de Aḥmad QAHRMĀN: *Felore Iran* (La flore de l’Iran), t. 10-11, Téhéran, 1989.
  - Sirūs PARHĀM, «Inlassables migrations», pp. 48-50.
  - Compte rendu de Moḥammad BAHMANBEYGĪ: *Bokhara-ye man, il-e man* (Mon Boukhara, ma tribu), recueil de nouvelles, Téhéran, Āgāh, 1989.
  - Rezā MOKHTĀRĪ et Moḥammad-‘Alī MAHDAVĪ, «Deux bibliographies

chi'ites», pp. 51-56.

1. Compte rendu de Seyyed E'djāz-Hoseyn Neyshāburī-ye Kantūrī: *Kashf al-hudjub wa'l-astār 'an aḥwāl al-kutub wa'l-asfār* (Qom, 1409 I/ 1989, X+607+118p.).

2. Compte rendu de Seyyed Aḥmas HOSEYNĪ-ye KH'ĀNSĀRĪ: *Kashf al-astār 'an wadjh al-kutub wa'l-asfār* (Qom, 1409 I/1989, 512p.).

– Aḥmad HOB̄B-'ALĪ MODJĀNĪ, «Les débuts de l'urbanisation en Iran», pp. 57-58.

Compte rendu de Yusef MADJIDZĀDEH: *Āghāz-e Shahr-neshīnī dar Irān* (Téhéran, P.U.I., 1368/ 1989, 203p.). Pour un compte rendu en français de cet ouvrage, voir *Luqmān*, V, 2 (automne-hiver 89-90), p. 114.

– 'Alī BOLŪKBĀSHĪ, «Les femmes de *Dehkūh*», pp. 59-62.

Compte rendu de Erika FRIEDEL: *Women of Deh koh: Lives in an Iranian Village*, Washington & London, Smithsonian Institution Press, 1989, 237p.

– Ḥabīb MAJRŪF, «Les églises chrétiennes en Iran», pp. 63-64.

Compte rendu de: *Documents of Armenian Architecture* (N° 4: S. Thadei, Vank; N°10: S. Stephanos; N°20: S. Sorhul), Faculty of Architecture of Milan Polytechnic. Academy of Sciences of the Armenian S.A.R., 1973-1989.

– Azād BORŪDJERDĪ, «Quelques livres parus à l'étranger sur l'Iran et l'Islam», pp. 65-69.

– F.A. FARYĀR, «Nouvelles publications», pp. 70-81.

Liste analytique de 146 ouvrages et de 38 périodiques parus en 1989-90 en Iran.

– A. ROUHBAKHSHAN, «Chronique: en Iran et dans le monde», pp. 82-89.

● *NASHR-i DĀNISH*, X, 3, avril-mai 1990, 96p.

– Nasrollah POURJAVADY, «Argumentation et liberté de la plume», pp. 2-6.

Éditorial sur la politique d'indépendance suivie par *Nashr-i Dānish*, périodique universitaire et apolitique.

– J.T.P. de BRUIYAN, «L'Iranologie aux Pays-Bas», pp. 7-15.

Traduction persane par Morteżā AS'ADĪ de «Iranian Studies in the Netherlands» (*Iranian Studies*, XX, 2-4, 1987).

– Nasrollah POURJAVADY, «La contemplation de la lune dans le ciel, III», pp. 16-31.

Suite d'une étude sur la *visio beatifica* dans la culture islamique et son évolution historique.

– Kāve BAYĀT, «Révolte contre l'histoire», pp. 32-37.

Compte rendu critique de Moḥammad-Rezā KHOSRAVĪ: *Toqyān-e Nāyebīyān...* (Téhéran, Beh-negār, 1368/1989), sur la révolte du Nāyeb-Hoseyn-e Kāshī.

– Nasrollāh EMĀMĪ, «Le visage de l'aube dans le miroir», pp. 38-42.

Compte rendu critique de Mīr-Djalāloddīn-e KAZZĀZĪ: *Rokhsār-e Sobh* (Téhéran, *Nashr-e Markaz*, 1368/ 1989, 631p.), qui étudie largement une ode de

Khāqānī.

– Rezā MOKHTĀRĪ, «L'établissement des sources des *Biḥār al-anwār*», pp. 42-45.

Compte rendu de Sheykh-e Bahāyī: *Al-Hadiqat al-haqīqa* (Oom, Al-Bayt, 1410 /1989).

– Gholām-Moḥammad-e TĀHERĪ-ye MOBĀRAKA, «L'éclat des fleurs et le dard des épines», pp. 46-48.

Compte rendu de Qadam-ʿAlī SARRĀMĪ: *Az rang-e gol tā randj-e khār* (Téhéran, ʿElmī va farhangī, 1368/1989, XXX+1087p.), une vaste étude sur la morphologie des épisodes du *Shāhnāmeḥ*.

– A. ROUHBAKHSHAN, «La traduction des *Thibault*, un événement littéraire», pp. 48-50.

Compte rendu de la traduction persane des *Thibault*, faite par notre confrère A. Nadjafi (4 tomes, Téhéran, Nīlūfar, 1369/1990, 2348p.).

– Nāder-e GOLESTANĪ-ye DĀRĪYANĪ, «Le dictionnaire des idées», pp. 50-51.

Compte rendu critique d'un ouvrage du même titre, compilé par Moḥsen-e ṢABĀ (Téhéran, Nashr-e Farhang, 1366/ 1987, 688p.).

– Nāser-e ĪRĀNĪ, «La Crise de la démocratie en Iran», pp. 25-68.

Suite d'un article paru dans le précédent numéro.

– Azād BORŪDJERDĪ, «Quelques livres parus à l'étranger», pp. 69-72.

Comptes rendus de plusieurs ouvrages, notamment:

○ JAHANI, Carina, *Standardization and Orthography in the Balochi Language* (Uppsala, 1989).

○ DURING, Jean, *Musique et extase. L'audition mystique dans la tradition soufie* (Paris, 1989);

○ PICADOU, Nadine, *Le mouvement national palestinien...* (Paris, 1989)...

– F.A. FARYAR, «Nouvelles publications», pp. 73-81.

Liste analytique de 101 ouvrages et de 37 périodiques parus dernièrement.

– [...], «Chronique, en Iran et dans le monde», pp. 82-86.

– «Courrier des lecteurs», pp. 88-92.

● **NASHR-i DĀNISH**, X, 4, juillet 1990, 104p.

— Nasrollah POURJAVADY, «La balance de la vérité», pp. 2-3.

Editorial sur la création, en juin 1990, du «Farhangestān-e zabān va adab-e fārsī» (Académie de langue et de littérature persanes).

— Nasrollah POURJAVADY, «La contemplation de la lune dans le ciel, IV», pp. 7-17.

Suite d'une longue étude sur la *visio beatifica* dans la culture islamique. Ici l'auteur étudie l'histoire de l'apparition de cette notion chez les soufis, sous le titre de «La visite de l'aimé(e)».

— Seyyed ʿAlī MĪR-AFZĀLĪ, «Ḥāfez, encore et toujours» pp. 18-26.

Étude comparée des influences exercées sur Ḥāfez par les poètes qui l'ont précédé.

— ʿAlī RAVĀQI, «Quelques notes sur trois mots du vocabulaire de Ḥāfez»,

pp.27-33.

Etude approfondie de l'emploi des mots *zokāl/nekāl*, *pādešāh-angīz* et *māh-e khargāhī* dans le *divan* de Hāfez, basée sur de nombreux exemples.

— Habīb MA'RŪF, «Présentation de dix manuscrits illustrés du *Shāhnāma*», pp.34-43.

— Nasrollah EMĀMI, «La biographie; historique et techniques de rédaction», pp.44-50.

Définition d'un genre, la biographie, et présentation des règles indispensables à une bonne rédaction.

— Sāleḥ-e HOSEYNI, «De la nécessité pour les traducteurs de se familiariser avec la littérature persane», pp. 51-55.

Etude des équivalents persans donnés pour des termes et des expressions français, dans la traduction persane des *Thibault* réalisée par A. Nadjafi (Téhéran, 1369/1990). Ce travail, selon l'auteur, est un exemple parfait d'une bonne traduction.

— Sa'īd ḤAMIDIYĀN, «Le reflet du plaisir», pp. 56-60.

Compte rendu de: 'Abbās ZARYĀB-e KHOYI, *Ayīne-ye Djām* (explication des termes difficiles de Hāfez), Téhéran, 'Elmi, 1368/1989, 421p.

— Bahā'oddīn KHORRAMSHĀHĪ, «Lexique des termes coraniques», pp.61-64.

Compte rendu de: Maḥmūd RŪḤĀNĪ, *Al-Mu'djam al-ehsā'i li-alfāz al-Qur'ān al-karīm* (Méched, Āstān-e Qods-e Rażavī, 1368/1989, 3 vol.).

— Kāve-ye BAYĀT, «Les souvenirs d'un agent allemand en Iran», pp. 65-66.

Compte rendu des souvenirs de Litten, Consul général d'Allemagne à Tabriz pendant la 1ère Guerre mondiale, traduits en persan par Parviz-e SADRI.

— A. R. «Un exemplaire précieux d'un ancien traité de musique», pp. 67-68.

Compte rendu de: 'Alī b. Moḥammad-e Me'mār; *Resāla dar mūsīqī* (Téhéran, P. U. I., 1368/1989, XXII+176p.).

— 'Alī-Rezā ZAKĀVATI-ye QARĀGOZLŪ, «La révolte de Mokhtār». pp. 68-70.

Compte rendu d'un livre du même titre sur la révolte qui anima Mokhtār-e Thaqafī en 66 h./ 686 pour venger l'imam Ḥoseyn.

— [...], «Quelques livres parus à l'étranger sur l'Iran et l'islam», pp. 72-87.

— F. A. FARYĀR, «Nouvelles publications», pp. 88-100.

Liste analytique de 172 ouvrages et de 47 périodiques parus récemment.